

Ne surtout pas sous-estimer Bourg !

Cholet Basket accueille ce soir Bourg-en-Bresse, actuel dernier de Pro A, avec un impératif en tête : ne pas sous-estimer l'adversaire.

Quel que soit le sport, quelle que soit l'équipe, la prudence est de rigueur avant de recevoir le dernier du championnat. Jean-François Martin, l'entraîneur choletais, le sait qui multiplie les mises en garde avant la rencontre de ce soir contre Bourg-en-Bresse. « Nous serions des couillons à considérer ce match comme gagné d'avance. L'équipe de Bourg demande le respect. Certes, son banc est peut-être moins large que celui des équipes de haut de tableau,

Jean-François Martin prône le respect de l'adversaire

mais ses joueurs ne sont pas des manchots... » L'avertissement est suffisamment explicite. Quatrième de Pro A en compagnie du Mans, du Havre et de Nancy avec sept victoires et quatre défaites. Cholet Basket n'aura pas le droit de prendre de haut une formation bressane bien mal en point puisqu'elle partage actuellement la dernière place du championnat avec Strasbourg, avec seulement deux victoires en onze rencontres.

Modeste Bourg-en-Bresse
Dans le camp de Bourg, le discours est différent. La modestie y est de mise. « Evidemment, on va souffrir. Nous n'avons pas la moindre marge de manœuvre », souligne Patrick Maucouvert, bien conscient que, même avec l'aide de l'Américain Thomas Jr Burrough (18 pts et 4 rbd en 2 matches) - remplaçant de Marlinez parli avant la trêve -, son équipe

ne sera pas du tout favorite à la Mcilleraie.

Depuis le début de saison, le parcours de la JL Bourg est en effet jalonné de défaites. Vainqueurs de Paris et de Chalon lors des deuxième et quatrième journées, les Bressans restent sur sept défaites consécutives.

Quant à leur taux de réussite en déplacement, il est toujours nul. Pas étonnant donc que leur entraîneur inscrive ce match « dans la préparation de la rencontre à domicile contre Nancy la semaine prochaine ».

Les joueurs ont froid

Prudent, Jean-François Martin pense lui aussi à la semaine prochaine qui verra son équipe se déplacer mardi en Espagne, où elle jouera son avenir européen, et samedi à Vichy.

« Ce match doit nous servir de tremplin pour aborder dans de bonnes conditions nos deux prochains déplacements », témoigne-t-il avant d'assurer qu'il pourra s'appuyer ce soir sur une équipe au complet.

DeRon Hayes (douleurs à la hanche), Jim Bilba (adducteurs), Scooter Barry (genou) auront donc le loisir de se réchauffer en jouant. Car au même titre que l'excès de confiance, le deuxième danger qui guettera ce soir les Choletais sera le froid. « Pour les athlètes, le froid est délicat à gérer, notamment parce qu'il fait ressortir des douleurs tendineuses, commente Jean-François Martin. Les organismes se fatiguent également plus vite et à l'entraînement certains gars avaient les mains gelées ».



Jean-François Martin a prévenu ses joueurs. S'ils ne veulent pas se faire surprendre par Bourg-en-Bresse, ils devront se montrer aussi sérieux que mardi face à Varese

Un souci qu'il conviendra de mettre de côté pour espérer prendre le meilleur sur Bourg et savourer ainsi la reconfortante chaleur d'une victoire qui permettrait à CB de ne pas

perdre contact avec Gravelines et Villeurbanne, les poursuivants de Pau-Orthez.

Tristan BLAISONNEAU

Bourg-en-Bresse en quête d'exploit

Après sept défaites consécutives, Bourg-en-Bresse fera le dos rond demain à La Meilleraie à Cholet. La lanterne rouge ne se fait pas d'illusion.

Bourg-en-Bresse peut-il réussir l'exploit à Cholet demain soir dans la salle de La Meilleraie ? Car, c'est bien un exploit qui est proposé aux hommes de l'Ain dans les Mauges.

Dernier, assommé par une série lourde à porter de sept défaites consécutives, le cinq de Patrick Maucovert ne viendra pas la fleur au fusil.

Geary, quatrième passeur de la Pro A

« Notre but est de faire une prestation digne de ce nom. Je ne crois pas qu'on va à Cholet pour faire le dos rond mais, sérieusement, je ne peux pas dire que nous allons à La Meilleraie avec l'espoir de mener de dix points après le premier quart-temps », explique Laurent Tissot, manager général du club.

Septiques ? Non réalistes, les dirigeants bressans. Car, dans les statistiques, difficile de trouver un joueur

au premier plan. Points, rebonds, contres... les lignes défilent et l'absence demeure.

Seul Geary réussit à se hisser au quatrième rang des passeurs avec 6,3 unités de moyenne. Toutefois, les meilleurs marqueurs, Burrough et Rahimic, tournent autour des dix huit points et permettent encore à leur formation de croire en des lendemains qui chantent.

Moins trente points l'an passé

A l'heure des vœux, chez la lanterne rouge, on ne sait plus trop à quel saint qu'émander. « Dans le basket, la logique sportive est souvent liée à celle de l'argent. Avec notre budget, nous avons beaucoup de mal à rivaliser, c'est sûr. Alors, évidemment, à Cholet, on va souffrir. L'an dernier, on s'est incliné de trente points, alors, on ne peut pas s'enflammer », poursuit Laurent Tissot. Mais les Choletais doivent rester sur leurs gardes. En début de saison, Bourg-en-Bresse a réussi quelques performances intéressantes. En octobre, Paris et Chalon-sur-Saône ont laissé des plumes en Bresse. Mais voilà, depuis plusieurs mois, les échecs se succèdent et la formation de Patrick Maucovert plonge un peu plus chaque journée dans les profondeurs du classement.

Désormais, la seule bataille du club se résume à ne pas s'enfoncer encore. Maintenir l'intérêt d'une compétition qu'il ne maîtrise plus vraiment. L'éclaircie viendra. Certainement. Aujourd'hui ou demain, mais elle viendra. A Bourg-en-Bresse, tout le



Lafargue (au centre) et les Bressans espèrent bien créer l'exploit demain à Cholet

monde en est persuadé. Reste qu'il faut attendre. « Demain, je ne pense pas au cadeau », soupire le manager général. Pour deux points, les étreintes lui sont passées sous le nez face à Roanne (91-93) la semaine

passée. Deux petits points qui empêchent les Bressans de relativiser leur déplacement dans les Mauges. A défaut de points, ils devront emmagasiner de la confiance.

Pierre NAUDET

L'effectif

- 4. Lafargue (30 ans, 1,98 m)
 - 5. Geary (E-U, 29 ans, 1,88 m)
 - 6. Boyina (31 ans, 1,98 m)
 - 7. Lemon (20 ans, 1,90 m)
 - 8. Nijean (19 ans, 2,02 m)
 - 10. Constantinides (21 ans, 1,77 m)
 - 11. Serrano (31 ans, 1,77 m)
 - 11. Binet (20 ans, 1,98 m)
 - 12. Fournier (20 ans, 1,98 m)
 - 13. Burrough (E-U, 29 ans, 2,03 m)
 - 14. Rahimic (Bosnie, 29 ans, 2,05 m)
 - 15. Etege (All, 24 ans, 1,94 m)
- Entraîneur : Patrick Maucovert

Assurer le présent, préparer l'avenir

Avec Nancy - Pau-Orthez et Gravelines - Le Mans à l'affiche, on attend des Choletais qu'ils profitent pleinement de cette 12^e journée de championnat en recevant la "co-lanterne" rouge. Avant les déplacements à Lleida et à Vichy.

CB - Bourg-en-Bresse ce soir, 20 h à la Meillerie

On ne remerciera jamais assez la coupe ULEB d'avoir placé un peu de baume au cœur des hommes de Jean-François Martin, ce mardi ! Par le biais d'une indispensable victoire sur Varèse (85-74), ceux-ci demeurant en effet toujours en course dans l'épreuve européenne, palliait à leurs frustrations du dernier week-end dans le Saône. Un épisode peu glorieux pour les coéquipiers d'Ayméric Jeanneau, en proie à une fièvre

sans égale à l'instant d'empocher, à Chalons, leur huitième succès de la saison, en pro A.

Entre approximations, pertes de balle et retour en zone, un avantage de dix longueurs à la 38^e (64-74), et à noter de cinq à la 40^e (73-78) fut ainsi réduit à néant pour le plus grand bonheur de Chalonnais vainqueurs sur le fil (79-78).

Une « plaisanterie » de très mauvais goût et une glissade en quatrième position à l'orée d'un samedi qui devrait s'avérer beaucoup plus favorable pour peu que l'on ne « gâche pas trop le métier » dans les Muges.

« C'est vrai que malgré quelques imperfections passagères en défense, et sur certaines options offensives, la venue de Varèse nous a remis la tête à l'endroit, note en ce sens Jean-François Martin. On a encore connu des flictements en fin de rencontre, mais cette fois on a su rétablir l'équilibre, ce qui n'avait pas été le cas à Chalons. Là-bas, poursuit l'entraîneur, par excès de confiance peut-être, en jouant trop facile, nous avons manqué d'agressivité dans les dernières minutes, ce qui causa notre perte. »

Ne rien négliger

Toujours est-il qu'un troisième échec consécutif (Le Mans s'est imposé à la Meillerie le 14 décembre,

86-94), ne saurait être envisagé, qui dévaloriserait les partenaires de Skoeter Barry d'un fauteur d'outsider potentiel. D'autant que l'hôte de cette proche soirée treizième défense et plus mauvaise attaque de la compétition reste, de toute évidence, pour le moins éloigné des standards choletais.

Dans la droite ligne de ce constat, Bourg-en-Bresse ne l'a d'ailleurs jamais emporté à l'extérieur à ce jour. Ses seuls faits d'armes remontent aux 2^e et 4^e journées de championnat par la suite de succès devant Paris (72-67) et Chalons (81-71) alors en recherche d'une saine circulation.

Malgré tout... « Il nous faut assurer et nous rassurer. On n'a pas le droit de négliger ce match, prévient Jean-François Martin. D'abord parce que rien n'est facile lorsque l'on n'y met pas suffisamment de concentration et de volonté et qu'on n'a pas envie de passer pour des quinquies ce soir. Mais en pensant à ce qui nous attend derrière avec Lleida et Vichy, Bourg-en-Bresse, avec tout le respect qu'on lui doit, n'est une excellente occasion pour nous de préparer la suite. »

L'opportunité pour Jim Bibb et Deron Hayes de retrouver totalement leur intégrité physique suite aux problèmes rencontrés ces derniers temps. « Jim va beaucoup mieux et il a pu constater mardi qu'il n'avait quasiment plus mal à ses adducteurs, raconte Jean-François Martin. Quant à Deron, après le coup reçu à la hanche à l'entraînement avant de partir à Chalons, il a encore besoin de travailler ses appuis, mais c'est en très bonne voie. »

C'est donc une formation sans gros souci et empreinte d'une volonté exacerbée de rachat qui se présentera au-



Richard Barry et les Choletais doivent renouer avec le succès en championnat (Photo: M. Maryne Ollivier)

jourd'hui face aux Bressans. « J'attends de l'équipe qu'elle monte en défense et son niveau de basket au maximum pour au-delà d'une victoire impérative, nous soyons prêts à affronter les prochaines

échéances. » A ton entendeur...

Les équipes

Cholet : 4. Wesson, 5. Bryan, 6. Jeanneau, 7. Barry, 8. Krazic, 9. Ferchaud, 10.

Bliba, 11. Marquis, 12. Stanley, 14. Hayes.

Bourg-en-Bresse : 4. Lafargue, 5. Geary, 6. Beyra, 7. Lemon, 8. Nijaa, 10. Serano, 11. Fournier, 13. Burrough, 14. Rahimio, 15. Erega.

Pro A : Cholet – Bourg-en-Bresse, ce soir à 20 h, à la Meilleraie

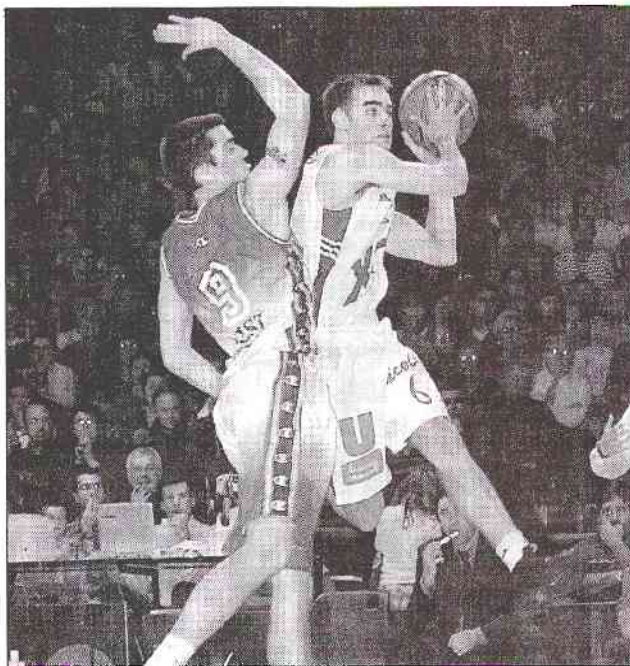
Et surtout on assure le coup !

Avec à l'affiche un Nancy-Pau-Orthez et un Gravelines-Le Mans, on attendra des Choletais qu'ils profitent pleinement de cette douzième journée de championnat, en recevant la colanterne rouge bressane. La meilleure façon de préparer judicieusement une semaine capitale, qui les verra se déplacer, coup sur coup, chez les Espagnols de Lérida, en coupe d'Europe ULEB, puis à Vichy.

On ne remerciera jamais assez la coupe ULEB d'avoir placé un peu de baume au cœur des hommes de Jean-François Martin, ce mardi 1. Par le biais d'une indispensable victoire sur Varèse (85-74), ceux-ci demeurèrent en effet toujours en course dans l'épreuve européenne, palliatif idéal à leur frustration du dernier week-end, dans la Saône. Un épisode peu glorieux pour les coéquipiers d'Amyeric Jeanneau, aux prises avec une fébrilité sans égale, à l'instant d'empocher, à Chalons, leur huitième succès de la saison, en Pro A.

Entre approximations, pertes de balle et retour en zone, un avantage de dix longueurs à la 36^e (64-74), et encore de cinq à la 40^e (73-78), fut ainsi réduit à néant, pour le plus grand bonheur de Chalonnais, vainqueurs sur le fil, 79-78 ! Une « plaisanterie » de très mauvais goût, et une glissade en quatrième position, à l'orée d'un samedi qui devrait s'avérer beaucoup plus favorable, pour peu que l'on ne « gâche pas trop le métier » dans Les Mauges.

« C'est vrai que malgré quelques imperfections passagères, en défense et sur certaines options offensives, la venue de Varèse nous a remis la tête à l'endroit », note, en ce sens, Jean-François Martin. On a encore connu des flottements en fin de rencontre, mais cette fois on a su rétablir l'équilibre, ce qui n'avait pas été le cas à Chalons. Là-bas, poursuit l'entraîneur, pas excès de confiance, peut-être, en jouant



Amyeric Jeanneau reste un leader écouté du groupe choletais. L'énergique capitaine de C.B. saura mettre en garde ses partenaires contre tout excès de confiance. Les Bressans, il y a deux saisons passées, avaient d'ailleurs jeté un froid en s'imposant dans les Mauges.

trop facile, nous avons manqué d'agressivité dans les dernières minutes, ce qui causa notre perte. »

Assurer et se rassurer

Toujours est-il qu'un troisième échec sur les bords de la Moine (Nancy et Le Mans se sont déjà imposés à la Meilleraie) ne saurait être envisagé, qui éloignerait les partenaires de Scooter Barry d'un fauteuil d'outsider potentiel. D'autant que l'hôte de cette proche soirée, troisième défense et plus mauvaise attaque de la compétition, reste, de

toute évidence, pour le moins éloigné des standards choletais.

Dans la droite ligne de ce déplorable ratio, Bourg-en-Bresse ne l'a d'ailleurs jamais emporté à l'extérieur, à ce jour. Ses seuls faits d'arme remontent aux deuxième et quatrième journées de championnat, par le biais de succès devant Paris (72-67) et Chalons (81-71), alors en recherche d'une saine carburation. « Ceci étant il nous faut assurer et nous rassurer. On n'a pas le droit de négliger ce match, prévient Jean-François Martin. D'abord parce que rien n'est facile lorsque l'on n'y met pas suffisamment de concentration et de

volonté, et qu'on n'a pas envie de passer pour des guignols en buvant la tasse, ce soir. Mais aussi en pensant à ce qui nous attend derrière, avec Lérida et Vichy. Bourg-en-Bresse, avec tout le respect qu'on lui doit, c'est une excellente occasion, pour nous, de préparer la suite. »

L'opportunité également pour Jim Bilba et DeRon Hayes de retrouver totalement leur intégrité physique, suite aux problèmes rencontrés ces derniers temps. « Jim va beaucoup mieux, et il a pu constater mardi qu'il n'avait quasiment plus mal à ses adducteurs, se réjouit le coach choletais. Quant à DeRon, après le coup reçu à la hanche, à l'entraînement, avant de partir à Chalons, il a encore besoin de travailler ses appuis, mais c'est en très bonne voie. » C'est donc une formation sans gros soucis, et emprunt d'une volonte exacerbée de rachat, qui se présentera aujourd'hui face aux Bressans. « J'attends de l'équipe qu'elle monte sa défense et son niveau de basket au maximum, pour qu'au-delà une victoire impérative, nous soyons prêts à affronter les prochaines échéances. » A bon entendeur...

Lionel RUSSON.

Ce soir, à 20 h, à la Meilleraie

CHOLET		BOURG-EN-BRESSE	
4 Wesson	(2,00m)	(1,97m)	Latargue 4
5 Bryan	(2,08m)	(1,88m)	Geary 5
6 Jeanneau	(1,85m)	(1,98m)	Bevira 6
7 Emy	(1,90m)	(1,90m)	Leman 7
8 Krasic	(2,02m)	(2,00m)	Nijeen 8
9 Ferchaud	(1,85m)	(1,88m)	Fournier 10
10 Bilba	(1,98m)	(1,77m)	Serrano 11
11 Marquis	(2,02m)	(2,03m)	Blumough 13
12 Stanley	(1,92m)	(2,05m)	Rahimic 14
14 Hayes	(1,96m)	(1,83m)	Erege 15

Entr. : Jean-François Martin

Entraîneur : P. Maucovert

Arbitres : MM. Mateus, Greva et Guélin

Cholet Basket a bien négocié La Séguinière aussi

Photo CO - Etienne Lizambard



Guidés par la volonté d'éviter le piège tendu par la lanterne rouge Bourg-en-Bresse, Tony Stanley (photo) et les Choletais ont beaucoup souffert avant d'avoir le droit d'empocher, hier soir, leur huitième succès de la saison. Vainqueur de Levallois, La Séguinière s'est qualifiée pour le prochain tour de la Coupe de France.

PAGE 16

Le Havre humilié par Strasbourg, Le Mans performant à Gravelines, Cholet profite de son large succès aux dépens de la lanterne rouge Bourg (103-81) pour rejoindre Gravelines et Le Mans à la troisième place

CB construit son succès après la pause

Un net regain d'agressivité défensive doublé d'une plus grande disponibilité en attaque ont permis à CB de se défaire après la pause de Bressans accrocheurs.

Contrat rempli. Avertis plutôt deux fois qu'une par Jean-François Martin sur les dangers que pouvait causer un sentiment de supériorité lors de la réception du dernier de la classe, les Choletais n'ont jamais fait preuve de suffisance pour dominer hier Bourg-en-Bresse (103-81).

Mal leur en aurait d'ailleurs pris puisque Bourg s'est évertué à casser le rythme durant les vingt-cinq premières minutes d'une rencontre au cours de laquelle toutes les composantes du match piège furent longtemps réunies.

« Nous n'étions pas venus ici pour gagner mais pour préparer le match de samedi prochain contre Nancy.

Cholet a nettement accéléré dans le troisième quart temps

avouait après-coup l'entraîneur bressan Patrick Maucouvert.

Nous avons fait de la résistance mais la différence s'est faite en fin de match au niveau de la profondeur des bancs.

Bourg s'accroche derrière CB

Battus aux rebonds, incapables de s'appuyer sur leur jeu intérieur, les Choletais n'en menaient pas large à la 23^e minute quand Junior Burrough, le nouvel Américain de Bourg, permettait aux siens de prendre les devants (48-49). Trois minutes plus tard, tous avaient retrouvé le sourire (68-55) puisque, agressifs en défense et altruistes en attaque (32 passes décisives dont 12 pour Barry et 8 pour Jeanneau II), ils parvenaient enfin à contrôler le tem-

ps du match. Réelle, cette différence de niveau entre les deux formations aurait dû se matérialiser beaucoup plus tôt. Mais les Bressans n'entendaient surtout pas perdre sans combattre.

En proie au doute, les hôtes de CB étaient toutefois entrés très péniblement dans la rencontre à l'image de Rahimic qui ratait trois paniers - tout faits - de suite. Les occasions de prendre le large ne manquaient pas à des Choletais qui, à défaut de pénétrer dans la raquette bressane, débutaient avec plus ou moins de réussite leur imposante série de tirs à 3 points (16/34 au final). Mais l'avance choletaise ne fluctuait qu'entre +2 (16-14, 8^e) et +7 (40-33, 16^e) au terme du festival DeRon Hayes (11 points en 6 minutes).

L'heure du réveil a sonné

Même si Wesson s'était transformé en passeur de premier rang (4 passes en 15 minutes), le secret des Choletais résidait vraiment à ce moment-là derrière la ligne des 6,25 mètres. Ils venaient en effet d'y réussir 21 de leurs 43 premiers points (43-38, 18^e), au grand dam de Bourg qui défendait depuis quelques minutes en zone. Face à cette « incroyabilité adresse » (Maucouvert), les Bressans ne perdaient touterois pas espoir qui trouvaient en Rahimic, enfin réconcilié avec son adresse, et Geary deux hommes prêts à relever le défi.

Fébriles défensivement, les Choletais atteignaient alors cette 23^e minute de jeu... Piqué au vif et certainement inquiet de la tournure des événements, le groupe choletais ga-



Barry et les Choletais ont longtemps souffert avant de décoller en fin de rencontre

gnait d'un coup en agressivité et en mobilité. Le verdict était immédiat pour Bourg. Krasic, dans un bon passage, Wesson enfin servi sous le cercle ou encore « l'aérien » Barry permettaient à CB de prendre ses distances.

Relégués à 13 longueurs (75-62) à l'enlèvement du dernier quart-temps, les joueurs de Patrick Maucouvert allaient ensuite complètement perdre

le pied. Stanley, jusque-là moins en réussite que mardi face à Varese, et Hayes de loin, Marquis de près, finissaient de crucifier la lanterne rouge. Sylvère Bryan et Seydou Kone, qui effectuait ainsi sa première apparition en Pro A, pouvaient s'inviter au banquet. L'obstacle Bourg était écarté.

Tristan BLAISONNEAU



Claude Marquis (13 points, 5 rebonds) a fait preuve hier soir d'une belle constance

CHOLET-BASKET : 103										BOURG-EN-BRESSE : 81									
Score mi-temps : 45-42										Score mi-temps : 45-42									
Rd					Rd					Rd					Rd				
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	
WESSON	18	7/10	2/4	2	9	5	36'32"	27		LAFARGUE	6	2/6	2/2	-	6	3	27'55"	8	
Bryan	2	1/1	-	1	-	-	3'28"	2		GEARY	19	6/14	3/3	1	4	8	35'08"	19	
Jeanneau	-	-	-	-	-	8	18'03"	6		BEYINA	9	2/4	4/5	1	4	1	18'23"	10	
BARRY	15	3/8	2/2	-	2	12	23'57"	26		Nijeau	7	2/2	3/3	1	-	-	12'36"	7	
KRASIC	15	5/12	-	1	-	1	23'47"	10		Obouh	-	-	-	-	-	-	1'34"	-	
Ferchaud	7	3/7	-	1	1	1	9'29"	7		Serrano	-	0/2	-	-	-	-	13'02"	-1	
Bilba	-	-	-	1	1	-	13'44"	1		BURROUGH	10	4/15	2/3	1	3	1	34'15"	2	
MARQUIS	13	3/7	3/3	-	5	1	24'19"	17		RAHIMIC	18	9/13	-	4	3	1	31'34"	22	
STANLEY	19	7/12	2/2	2	1	1	22'56"	19		Erege	12	3/6	1/2	1	3	2	25'33"	15	
HAYES	16	6/13	0/1	-	1	3	23'48"	14											
Equipe	-	-	-	1	1	1	1'57"	2		Equipe	-	-	-	-	2	1	-	-	3
TOTAUX	103	39/70	9/12	8	21	32	200'	131		TOTAUX	81	30/62	15/18	11	24	17	200'	85	
TIRS à 3 PTS : 16/34 (Barry 3/4, Krasic 3/10, Ferchaud 1/4, Stanley 3/6, Hayes 4/10).										TIRS à 3 PTS : 6/17 (Geary 4/8, Beyina 1/2, Serrano 0/2, Burrough 0/4, Erege 1/1).									
FAUTES : 16.										FAUTES : 15.									
ENTRE EN JEU : Kone (157).										CONTRE (S) : 2 (Geary, 2).									
CONTRE : : (Stanley).										BALLE PERDUES : 20 (Geary 9).									
BALLE PERDUES : 15 (Jeanneau, Krasic 2).										INTERCEPTIONS : 5 (Burrough 3).									
INTERCEPTIONS : 10 (Krasic, Ferchaud, Hayes 2).										Plus gros écarts : -26 CB (91-65, 35', 93-67, 36', 101-75, 40'), +1 Bourg (2-3, 1'), 48-49, 93').									
										Evolution du score : 7-3 (3'), 11-3 (3'), 16-14 (8'), 31-22 (13'), 37-33 (16'), 48-49 (23'), 56-49 (25'), 70-58 (28'), 86-64 (33'), 93-67 (36').									
										Arbitres : MMA, Gresa, Guedin, Mateus									
										Spectateurs : 3.000.									

Jean-François Martin (entraîneur de Cholet) : « Bourg a fait preuve en première mi-temps d'une très grande agressivité. De notre côté, nous manquions de rythme. Nous avons beaucoup tiré à 3 points parce que Bourg nous y a obligés et aussi parce que nous n'avons pas cherché à faire autre chose. Après la pause, nous sommes enfin parvenus à retrouver de l'équilibre dans notre jeu. A partir de là, la différence s'est faite plus nettement ».

Patrick Maucouvert (entraîneur de Bourg) : « Nous avons fait de la résistance. Notre plan de jeu a tenu pendant près de trente minutes avant que CB n'accélère. Concernant la réussite extérieure de Cholet, c'est la première fois que je vois ça. Cela ne risque pas de se reproduire tous les quatre matins. Ce soir, ils étaient dans une euphorie totale qui revêt quand même un caractère aléatoire. Finalement, le score final est logique ».

Jim Bilba (CB) : « On a bien abordé le match contre un adversaire qui n'avait rien à perdre. Après la mi-temps, on a su changer la physionomie du jeu en attaque. Mardi, c'est un match couperet à l'extérieur. Il nous appartient de nous préparer pour hisser notre niveau de jeu pour être prêts à combattre 40 minutes car on nous attend le couteau entre les dents. On doit être convaincus qu'on peut gagner là-bas à condition d'avoir la volonté. Nous devons essayer d'imposer notre jeu ».

Tony Stanley (CB) : « Aujourd'hui on a eu des shoots ouverts à 3 points, le jeu de transition a bien fonctionné et chacun a fait son travail. Mardi nous voulons tous gagner pour continuer en Coupe ULEB et garder le rythme de deux matches par semaine. Il y

aura de l'ambiance et j'aime ça ».

Yvan Krasic (CB) : « Nous avons prouvé que CB n'est pas seulement une équipe défensive. Ce match va nous permettre de partir en Espagne avec confiance ».

Cédric Ferchaud (CB) : « Ça fait du bien de fouler le parquet, je ne suis pas en rythme et me suis mis la pression tout seul mais c'était mieux en deuxième mi-temps. Ce soir, on a cru pouvoir gagner facilement. On a réagi en seconde période, on a haussé notre défense et on a retrouvé notre adresse en attaque sur des shoots ouverts. Mardi à Lleida, si on est solidaire, on peut gagner ».

Claude Marquis (CB) : « Mardi à Lleida, ce sera un match à quitte ou double. Nous n'avons pas l'intention

d'y aller en touristes ».

Maurice Beyina (Bourg) : « Pour nous maintenir en Pro A, nous devons battre une grosse équipe. S'il y avait une chance, nous devons donc la jouer jusqu'au bout. On pensait qu'ils allaient venir dans la raquette mais le danger est venu de l'extérieur. Ça a marché pour eux. Quand on est en bas du classement, tous les matches sont importants ».

Sebastien Lafargue (Bourg) : « On y a cru puis on a pris une vague à 3 points. On a fait jeu égal jusqu'à la mi-temps. Après, notre meneur américain a explosé ».

T.B. (avec André TRÉBERN)



A l'image d'Aymeric Jeanneau, gêné par Erege (15) et Lafargue (4), Cholet Basket a longtemps souffert avant de s'envoler vers son huitième succès de la saison.

Un arrosage à trois points

Une fulgurante accélération peu après la reprise et prolongée sur l'entame de l'ultimo quart-temps aura suffi aux Choletais pour faire céder de valeureux Bressans. « **Cholet a tenté la moitié de ses tirs au-delà de la ligne des 6,25 m (34 à 3 points sur 70 tirs). J'ai rarement vu cela,** s'étonna Patrick Maucouvert, l'entraîneur de Bourg. **Ajoutez la profondeur supérieure du banc choletais et vous comprendrez qu'on peut se satisfaire d'avoir tenu plus d'une vingtaine de minutes.** » Faut-il rappeler que les basketteurs de l'Ain étaient devant (48-49 à la 23') alors que les Choletais ne parvenaient toujours pas à stabiliser leur jeu intérieur.

Mais tout allait se précipiter. Bourg-en-Bresse et l'excellent Geary mis sous surveillance par Stanley, évoluaient depuis quelque temps sur un rythme trop élevé pour ses moyens de l'heure. En surrégime en quelque sorte. Et tout se précipita rapidement. L'avalanche à longue distance emporta sans coup férir les Bressans qui avalent fait une résistance intelligente.

Trois primés de Krasic, deux autres de Barry et un Wesson enfin servi correctement mirent les Choletais sur la bonne trajectoire (68-55 à la 27'). Cette fois l'agressivité de bon aloi d'Aymeric Jeanneau et de ses partenaires venait de faire la différence. Les courageux Bressans n'allaient jamais pouvoir s'en remettre. Cette ultime primé de Barry au buzzer du troisième quart-temps enfonçait encore le clou (75-62). Le jeu rapide des Choletais venait de piéger un adversaire ne sachant plus où donner de la tête pour colmater les brèches.

Cholet oublie l'intérieur

Mais la démonstration n'était pas finie. Sur l'entame de l'ultime reprise, il revenait au remuant Stanley de sonner le glas des dernières illusions bressanes. Un panier primé, une pénétration et deux lancers creusaient l'écart (82-62 à la 32'). Les Burgiens venaient de rendre les armes après avoir crânement joué leur va-tout en début de rencontre. Avec un 9 sur 15 à trois points dans le second acte, les Choletais venaient de faire très fort. Krasic, Barry et Hayes se partageant l'essentiel du gâteau en la matière.

Pourtant, les Choletais avaient



DeRon Hayes qui devance l'excellent Geary, s'est rappelé au bon souvenir de ses partenaires bressans de l'an passé, en participant avec réussite au festival de tir à longue distance avec les Choletais.

comme leurs esprits déjà en Espagne, en début de rencontre. Tombant dans une trop grande facilité (11-3 à a 5'), ils furent approximatifs ensuite pour limiter l'allant de Geary et l'abattage de Rahimic (18-16 à la 9'). Le Croate après avoir manqué ses 3 premières tentatives, réalisa d'affilée cinq essais autrement fructueux qui annihilèrent deux tirs à trois points de Hayes (31-22). Cherchant ses repères à l'intérieur, en dépit d'un Wesson omniprésent, le groupe choletais était en vaine recherche d'agressivité. « **Nous nous sommes alors contentés de tirs extérieurs,** résuma Jean-François Martin qui craignait cette rencontre comme la peste. **Mais,**

ensuite nous avons su retrouver un rythme décent et nous avons pu rééquilibrer notre jeu à l'intérieur et à l'extérieur. Tout est devenu aussitôt plus facile. »

Ainsi il revint à Stanley de porter l'écart à 26 points (91-65) alors qu'il restait quelque cinq minutes de jeu. Le coach de Cholet en profita évidemment pour faire rentrer tout son monde. Ferchaud et même Bryan s'en sortirent au mieux. Et il revint à Hayes de franchir le cap des 100 points (101-75) dans la dernière minute.

Cette victoire qui permet à Cholet de rester caler dans le haut du classement aura été instructive avant la rencontre capi-

taled de mardi en coupe d'Europe ULEB à Lérida. « **L'opposition fournie par Bourg-en-Bresse aura été intéressante,** observa Jean-François Martin. **Elle nous a permis de rester dans le rythme, un paramètre essentiel qu'on devra faire valoir en Espagne.** »

Alain BOUÉDEC.

Cholet : 39 tirs sur 70 dont 16 sur 34 (47 %) à trois points ; 9 lancers sur 12 ; 29 rebonds (Wesson, 11) ; 32 passes (Barry, *2) ; 10 balles perdues ; 16 fautes.

Bourg-en-Bresse : 30 tirs sur 62 dont 6 sur 17 à trois points ; 15 lancers sur 18 ; 35 rebonds (Rahimic, 7) ; 17 passes (Geary, 8) ; 20 balles perdues ; 16 fautes.

Revenus sur Gravelines à la troisième place de la Pro A en compagnie du Mans, les basketteurs choletais s'appliqueront demain à rebondir en Coupe ULEB chez les Espagnols de Lleida

Cholet Basket investit dans le travail

Une mi-temps pour s'apercevoir que rien n'est facile dans ce championnat » (Jeanneau), une autre pour retrouver du rythme et se rassurer avant le match couperet de demain soir à Lleida en Coupe ULEB. Au-delà du simple constat mathématique, faisant de Cholet un très large vainqueur de Bourg (103-81), les Choletais ont montré deux visages samedi.

« Avant la pause, nous nous sommes mis en difficulté parce que n'arrivions pas à défendre comme il fallait, à courir comme il fallait », rappelle justement le capitaine Aymeric Jeanneau, finalement satisfait d'avoir vu l'équipe choletaise trouver les ressources nécessaires pour hausser son niveau de jeu au retour des vestiaires.

« Il faut surtout retenir les 15 premières minutes de la deuxième mi-temps où il y a eu énormément de consistance dans ce qu'on a pu faire tant en attaque qu'en défense, poursuit Jean-François Martin. Sportivement, entre deux matches de Coupe d'Europe et un match contre Bourg, le challenge pour les techniciens est de garder l'équipe au même niveau de concentration, de désir. C'est une grande difficulté et tous les discours possibles ne font pas forcément réagir les joueurs. Le fait que nous

ayons su retrouver du rythme et de l'agressivité et connu une réussite à 3 points est donc encourageant pour le match qui arrive... »

Récupération après Vichy

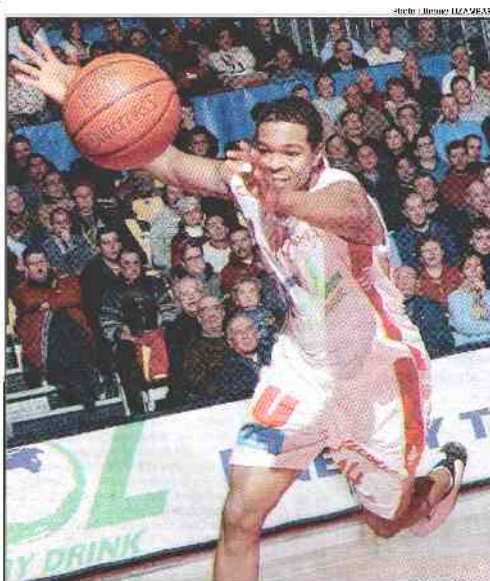
Ce match qui occupait samedi les esprits de l'ensemble de la délégation choletaise aura lieu demain à Lleida (Espagne). Les Choletais y joueront tout simplement leur avenir européen.

« C'est un grand combat qui nous attend mais la pression est sur les Espagnols qui joueront à domicile, confirme K'Zell Wesson. Ce sera du 50-50 et nous ne pourrions jouer notre chance à fond qu'en restant présents en défense ».

Pour permettre à l'équipe de relever ce défi, le staff choletais a décidé « d'investir dans le travail ». « Il ne faut pas qu'on s'arrête, confirme Jean-François Martin. Cette semaine, notamment en raison du froid, nous avons géré le programme d'entraînement à la baisse. Nous sommes dans une période pleine de matches importants. Il y aura une coupure après Vichy, nous récupérerons à ce moment-là. Pour l'instant, nous avons besoin de travailler ».

Un entraînement ce matin

Une séance de récupération, à laquelle n'ont pas participé Claude Marquis et K'Zell Wesson (lire ci-contre), était donc programmée hier matin. Un entraînement plus poussé a lieu ce matin



DeRun Hayes et CB se lancent demain en Espagne à la poursuite d'une qualification en 8^e de finale de la coupe ULEB

quelques heures avant le départ pour l'Espagne.

« Quand on peut le faire, on préfère s'entraîner à la maison », rappelle également le technicien choletais bien décidé à ne pas relâcher les mêmes déboires qu'à Amsterdam. Aux Pays-Bas, les Choletais n'avaient en effet pas pu s'entraîner, « par la force des

choses », la veille du match. Un contretemps qui s'était ressenti en début de rencontre le lendemain. « Nous étions mal entrés dans ce match, alors cette fois-ci nous investissons avant sur le travail, conclut Jean-François Martin. Mardi, nous aurons tout pour bien faire... »

Tristan BLAISONNEAU

Antoine Rigauveau à Cholet

Antoine Rigauveau était présent ce week-end à Cholet. En catimini, puisque constamment sollicité par la presse depuis l'annonce en début de semaine dernière de sa signature à Dallas (NBA), l'ex-Choletais n'a malheureusement pas pointé le bout de son nez à la Meilleraie. Antoine doit s'envoler aujourd'hui pour le Texas où une nouvelle conférence de presse l'attendra. Il y sera certainement dévoilé la date de ses grands débuts en NBA.

Wesson, roi Dagobert

Impayable K'Zell Wesson l'Fan de mode et designer à ses heures perdues, le pivot choletais a mis un bon quart d'heure à se rendre compte samedi que son short était enfilé à l'envers. Wesson a finalement profité d'un temps mort pour le remettre à l'endroit. Ses adversaires n'y ont vu que du feu, qui ont continué à le marquer à la culotte.

Wesson et Marquis au repos hier

Les deux intérieurs choletais K'Zell Wesson et Claude Marquis, qui ont respectivement reçus samedi des coups sur le genou et la cuisse, n'ont pas participé à la séance de récupération programmée hier matin par Jean-François Martin. Ils seront toutefois du voyage en Espagne.

Micoud se réveille

Eric Micoud a retrouvé de bonnes sensations en 2003. L'ancien Choletais a ainsi largement contribué au succès de Paris sur Vichy samedi en inscrivant 23 points.



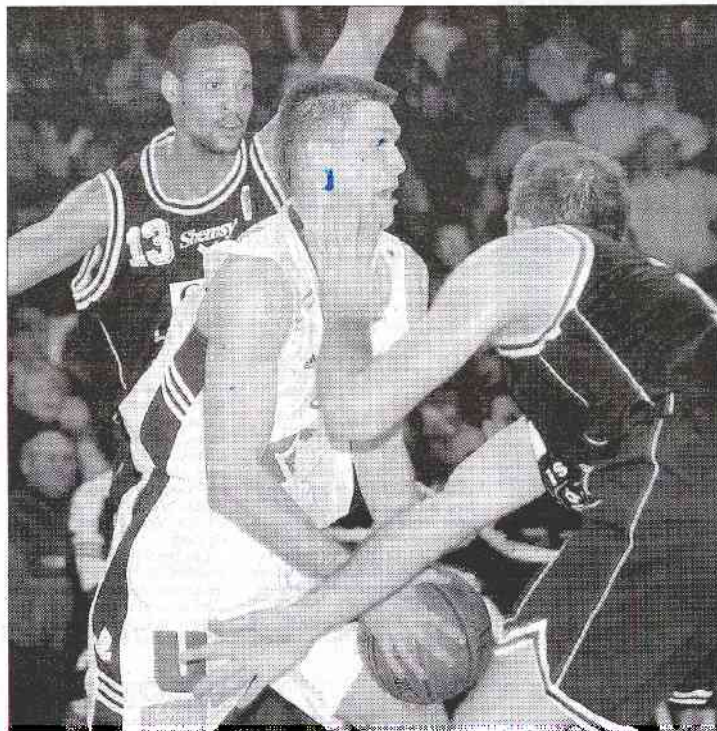
(Photo « NR » Maryline Chatre)

Cholet efficace

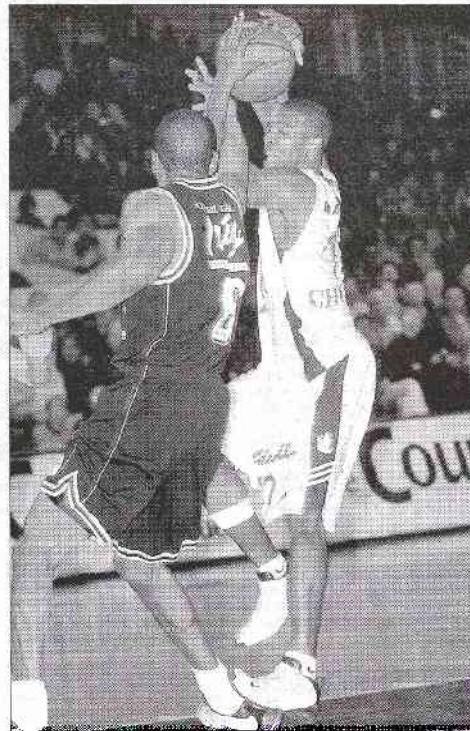
Face à la lanterne rouge Bourg-en-Bresse, les basketteurs de Cholet ont mis une bonne vingtaine de minutes avant de trouver la bonne carburation. DeRon Hayes, face au Bressan Erega (notre photo), a été l'un des détonateurs de la soirée. Une victoire 103-81 pour CB, de bon augure pour la suite du championnat de Pro A.

LIRE PAGE 11

Cholet passe par l'extérieur



Krasic, face à Burrough et Rahimic, a retrouvé son adresse samedi.
(Photos - NR - Marilyn Chabre)



Tony Stanley, toujours aussi spectaculaire, prend le meilleur sur Nijean.

Face à de vaillants Bressans, les Choletais ont souffert, avant de passer la summultipliée en conjuguant parfaitement agressivité et adresse.

Cholet : 103

Bourg-en-Bresse : 81

Mi-temps 45-42 (23-18, 22-24, 30-20, 28-19), Arbitres MM. Grava, Guedin, Mateus, 3.000 spectateurs.

A Cholet : 39 tirs réussis sur 70 (56 %) dont 16 sur 34 à trois points (47 %), 9 lancers francs

sur 12 (75 %), 16 fautes, 29 rebonds dont 8 offensifs (Wesson 11), 10 interceptions. Un contre, 10 balles perdues, 32 passes décisives (Barry 12).

La marque : Wesson 16, Barry 15, Krasic 15, Marquis 13, Stanley 19 puis Bryan 2, Ferchaud 7, Hayes 16.

A Bourg-en-Bresse : 30 tirs réussis sur 62 (48 %) dont 6 sur 17 à trois points (35 %), 15 lancers francs sur 18 (83 %), 16 fautes, 35 rebonds dont 11 offensifs (Rahimic 7), 5 interceptions, Deux contres, 20 balles perdues, 17 passes décisives (Geary 4).

La marque : Laffargue 6, Geary 19, Beyina 9, Burrough 10, Rahimic 18 puis Nijean 7, Erega 12.

JEAN-FRANÇOIS MARTIN l'avert annoncé : « Il ne faut pas prendre à la légère la venue de Bourg-en-Bresse ». Face à la lanterne

rouge, les Choletais ont rempli leur contrat de belle manière mais ont tout de même été tenus en échec pendant toute la première période. Les joueurs des Mauges avaient pourtant pris un excellent départ, menant même 11-3 (5^e). Mais les Bressans en voulaient terriblement à l'image de Rahimic et de Geary et revenaient même à deux longueurs (14-16 à la 8^e). CB remportait cependant ce premier quart-temps 23-18, on pouvait penser dans les traves de La Meillerie que l'affaire n'allait pas poser de problème à Jeanneau et à ses partenaires d'autant plus que Hayes inscrivaient deux paniers à trois points (31-22). Mais les Bressans avaient du cœur et revenaient plus tard à 42-43 mais DeRon Hayes, grand bonhomme de ce second quart-temps permettait à CB de virer en tête 45-42.

CB emballé le match

Mais surprise, trois minutes après la reprise, les Bressans prenaient le commandement grâce à un panier de Burrough (48-49). Stupeur à la Meillerie, d'autant plus que, samedi soir, les Choletais péchaient dans le jeu intérieur. Ce sera d'ailleurs la seule fois que l'équipe de Patrick Maucouvert sera devant au tableau d'affichage. La solution ne pouvait venir que de l'extérieur et on retrouvait enfin un Krasic très adroit et qui prenait le relais de DeRon Hayes en inscrivant trois paniers à trois points.

Barry concluait lui aussi de belle manière juste avant la sirène et dans ce troisième quart temps les Choletais avaient incontestablement haussé le rythme, 75-62 les joueurs de Jean-François Martin avaient définitivement mis les choses au point même si du côté de

Bressan, Erega, Rahimic et autres ne voulaient pas renoncer.

Dans le dernier quart temps, les Choletais continuaient sur le même rythme avec un Stanley virevoltant, 82-62 à la 32^e, les Choletais se montraient des plus adroits et déroulaient parfaitement, 86-64 puis 91-65 et c'est DeRon Hayes qui permettait à CB de franchir la barre des 100 points par un nouveau panier à trois points. Des Choletais entre parenthèses auteurs de 16 paniers à trois points et le dernier panier signé Sylvère Bryan, peu utilisé on le sait, réjouissait tout le monde. Une seconde période de haute volée et une large victoire 103-81. De bon augure avant le déplacement à Lleida en coupe ULEB et samedi six joueurs ont inscrit plus de dix points. L'adresse était générale !

Jean-François NICAUT

Après-match

Jean-François Martin (entraîneur de Cholet) : « Après une belle victoire en coupe d'Europe face à Varèse et un déplacement capital en Espagne, il nous fallait garder toute la concentration nécessaire et ne pas prendre ce match à la légère. L'équipe de Bourg nous a posé des problèmes, c'est vrai, en première période par une très bonne agressivité. Heureusement nous avons été performants au niveau des tirs extérieurs. Par la suite, nous avons retrouvé un équilibre dans notre jeu, bref retrouvé le bon rythme et je pense que pendant quinze minutes après

le repos on a produit du bon basket.

Un bon résultat, bien sûr, et de bon augure pour le déplacement mardi à Lleida. On connaît l'enjeu de ce rendez-vous, il nous faut impérativement l'emporter pour poursuivre notre carrière en ULEB. Maintenant que nous avons rempli notre contrat en championnat, cap sur l'Europe et nous allons axer notre préparation sur le travail et non pas sur la récupération. On soufflera après et nous n'allons pas changer nos habitudes ; nous ne rejoindrons l'Espagne que lundi soir après nous être entraînés à la maison ».

Patrick Maucouvert (entraîneur de Bourg-en-Bresse) : « On a bien tenu le coup pendant plus de 26 minutes mais les Choletais ont fait preuve d'une réussite exceptionnelle à trois points. J'avais rarement vu ça.

Et puis après le repos Cholet a accéléré le tempo et il devenait difficile pour nous de suivre d'autant plus que je ne disposais que de sept joueurs contrairement à mon collègue qui a fait tourner neuf éléments. On prend une fois l'avantage mais il ne fallait pas rêver. On a fait de la résistance, du mieux possible mais j'insiste encore sur l'extraordi-

naire réussite des Choletais à trois points ».

Aymeric Jeanneau (capital de Cholet) : « On a connu une première période difficile car Bourg-en-Bresse a tout donné. Nous nous sommes aussi mis nous-mêmes en difficulté, on a dû hausser ensuite notre niveau de jeu, une bonne préparation je pense pour le déplacement à Lleida. Ce soir nous n'avons pas su trouver nos intérieurs mais on a plutôt bien compensé par nos tirs extérieurs ».



Sylvère Bryan peu utilisé, a clos la marque.

Cholet pilonne à l'extérieur et Bourg-en-Bresse baisse la garde (103-81)

Et Cholet trouva enfin le bon tempo

Cette rencontre contre la lanterne rouge n'inspirait rien qui vaille à des Choletais pourtant intrinsèquement supérieurs. Finalement, il aura fallu un déluge de tirs à 3 points (34 !) pour faire céder Bourg-en-Bresse. Agressivité et rythme retrouvés, Cholet eut alors loisir d'asseoir un succès contesté le temps d'une mi-temps par les Bressans.

Ils étaient peut-être alors en limite de rupture. Toujours est-il que ce panier du transparent Junior Burrough porta bel et bien les basketteurs de l'ain aux commandes (48-49 à la 23^e). Jusque-là les Choletais s'étaient comme contentés d'exécuter les affaires courantes. Et Bourg-en-Bresse avait trouvé cela à son goût. Certes les Bressans avaient plié par deux fois (11-3 à la 3^e puis 31-22 à la 13^e) mais ces deux séquences-flash intéressantes n'avaient jamais conduit les Bressans à la rupture. « **Notre agressivité s'est résumée, alors, à des tirs extérieurs et à cela seulement,** rappelle l'entraîneur de Cholet. **Certes, peut-être que Bourg nous y a obligés mais nous n'avons jamais cherché à contrecarrer cet état de fait.** »

Cholet évocait manifestement en dedans pendant que Bourg s'installait dans un tempo qui n'était pas pour lui déplaire. « **Nous avons heureusement haussé notre niveau de jeu sitôt la reprise, et dès lors nous avons rapidement fait la différence,** constata Aymeric Jeanneau, le capitaine. **Mais Bourg avait fort bien joué le coup auparavant et une nouvelle fois démontré qu'il n'y avait rien de définitif dans ce championnat. Finalement cette rencontre nous aura fait beaucoup de bien. Nous avons été contraints de nous employer, même si nous n'avons pas toujours trouvé à bon escient nos intérieurs.** »

Au rythme espagnol

Ainsi, quand la défense choletaise parvint enfin à trouver d'autres vertus combattives, le duel changea d'âme. Les choix s'appuyèrent aussi sur le jeu intérieur, alors qu'un déluge de tirs lointains s'abattait sur des Bressans cette fois désarmés. Avec Jr 9 sur 15 (60 % de réussite) après la pause, les Choletais avaient loisir de voir venir. Un pilonnage initié par Krasic et Barry puis par Stanley qui renvoya les inférieurs Bressans dans les cordes. « **C'est la première fois que je vois pareille réussite extérieure,** demeura songeur, Patrick Maucovert le coach de Bourg-en-Bresse. **Je ne pense pas que cela puisse se reproduire tous les quatre matins. Ce soir, ils étaient dans une totale euphorie, et cela revêt quand même un caractère aléatoire.** »

Dans les rangs de Cholet basket on voulait se persuader que cette bonne fortune n'avait rien de hasardeux et que ces positions de shoots ouvertes à trois points avaient bel et bien été ordonnancées par les stra-



Claude Marquis et les Choletais ont fait étalage de leur technique samedi soir devant Bourg-en-Bresse. Une maîtrise à confirmer devant le Caprabo de Lérida, demain soir, en coupe d'Europe.

lèges de la Meillerie. « **Cette réussite dans les tirs extérieurs est vraiment encourageante avant notre rencontre de mardi à Lérida,** insista Jean-François Martin. **Nous avons aussi montré que nous avions retrouvé notre punch en défense quand nous avons changé de rythme. Il va désormais falloir conserver cette consistance dans notre jeu qui nous a permis de contenir cette équipe de Bourg-en-Bresse.** » Ce sera le challenge immédiat du groupe choletais qui de-

va faire preuve de la même envie ce matin en Catalogne pour tenter de poursuivre sa route en coupe d'Europe ULEB.

Dès la fin de la rencontre, tous les esprits se sont tournés, en effet, vers la Catalogne. Tony Starkey, Ivan Krasic, Claude Marquis et Jim Bilba se sont émis convaincus qu'un explicit état dans leurs cordes devant le Caprabo de Lérida. Hier matin, ils se sont tous retrouvés sur le parquet de la Meillerie pour une séance visant à conserver les mêmes bonnes

sensations que ce les du second acte devant Bourg. Et ce matin, un ultime entraînement était encore programmé avant de s'envoler dans l'après-midi de Nantes-Atlantique. Et demain soir en Catalogne ils devront se convaincre qu'ils peuvent faire un « coup ». « **Mais à condition,** avertit Jim Bilba, **d'être présent 40 minutes durant.** » Et en répétant, avec le même allant, la démonstration des 20 dernières minutes face à Bourg.

Alain BOUÉDEC.

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
Equipe 1 : Cholet															
Stanley	23	19	7/12	58	3/6	4/6	2/2	0	2	1	1	1	1	1	19
Wesson	37	16	7/10	70	0	7/10	2/4	2	4	9	1	0	1	5	27
Hayes	24	16	6/13	46	4/10	2/3	0/1	0	1	1	2	0	0	3	14
Barry	24	15	5/8	76	3/4	2/4	2/2	2	2	2	1	0	1	12	26
Krasic	24	15	5/12	42	5/10	0/2	0	3	1	0	2	0	2	1	10
Marquis	24	13	5/7	71	0	5/7	3/3	3	2	5	1	0	1	1	17
Ferchaud	9	7	3/7	43	1/4	2/3	0	0	1	1	2	0	0	1	7
Bryan	3	2	1/1	100	0	1/1	0	1	0	0	0	0	1	0	2
Jeanneau	16	0	0	0	0	0	0	3	2	2	0	0	2	8	6
Bilba	15	0	0	0	0	0	0	2	1	1	0	0	1	0	1
Kone	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL	200'	103	39/70	56	16/34	23/36	9/12	16	16	21	10	1	10	32	131
Equipe 2 : Bourg															
Geary	35	19	6/14	43	4/8	2/6	3/3	1	3	4	2	2	9	8	19
Rahimic	32	18	9/13	69	0	9/13	0	1	1	3	0	0	0	1	22
Eréga	26	12	5/6	83	1/1	4/5	1/2	4	2	3	0	0	0	1	15
Burrough	34	10	4/15	27	0/4	4/11	2/3	1	2	3	3	0	4	1	2
Beyina	18	9	2/4	50	1/2	1/2	4/5	3	4	4	0	0	2	1	10
Nijean	13	7	2/2	100	0	2/2	3/3	2	2	0	0	0	1	0	7
Lafargue	28	6	2	33	0	2/6	2/2	3	2	6	0	0	3	3	8
Serrano	13	0	0/2	0	0/2	0	0	1	1	0	0	0	0	1	-1
Obouh-Fegu	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL	200'	81	30/62	48	6/17	24/45	15/18	16	16	24	5	2	20	17	85

Arbitres : MM. Alain Greva, Guedin et Carlos Mateus - 3000 spectateurs

Les shooteurs choletais provoquent le déclic

Les shooteurs de Cholet basket ont réalisé un véritable festival samedi devant des Bressans médusés. De Cédric Ferchaud à Ivan Krasic en passant par l'incontournable Tony Stanley et le maestro Scooter Barry, ils ont été les artisans d'un succès qui a tonisé certaines espérances avant la rencontre à Lérida, demain soir.

Cédric Ferchaud (Cholet) : « Je suis sur les nerfs depuis la reprise. Cela m'a donc fait beaucoup de bien de retoucher le parquet. Lorsque je suis rentré, je ne me sentais pas trop bien, je manquais du rythme. Je me suis sans doute mis un peu la pression tout seul. Heureusement, mes sensations sont revenues en 2^e mi-temps, c'était le principal. Avec Sylvere (Bryan), nous sommes un peu en décalé par rapport à l'équipe. Alors nous travaillons beaucoup pour pouvoir répondre présent lorsque l'on nous demande de rentrer sur le parquet. Pour ce qui est du match, menant rapidement au départ, peut-être avons-nous pensé que nous allions gagner trop facilement. Mais nous avons su réagir en 2^e mi-temps, haussant notre niveau défensif. Cela nous a alors permis de retrouver davantage d'adresse. A l'extérieur, nous avons beaucoup travaillé mais nous avions des shoots ouverts et cela rendait. Donc, il était normal de continuer. »

Ivan Krasic (Cholet) : « Si nous avons des qualités défensives, nous avons également montré que nous avons de bons shooteurs. Quand



Marc Roger

Scooter Barry fut le leader habituel du groupe choletais. Il participa avec bonheur au festival des tirs à 3 points contre Bourg-en-Bresse.

nous maîtrisons le rythme, nous devons devenir très dangereux en attaque. Quand ils sont passés devant (48-49, 23'), je suis resté confiant. Je savais qu'intrinsèquement nous étions meilleurs qu'eux. Ceci dit, ils se sont bien battus mais ont souffert quand nous avons été plus agressifs en défense. Maintenant, nous allons à Lérida avec une confiance accrue, c'est très important. Nous savons que ce sera un match difficile car le championnat espagnol est l'un des meilleurs d'Europe. Mais, nous donnons tout

ce que nous avons et nous verrons le résultat. »

Tony Stanley (Cholet) : « En Espagne, nous allons tout faire pour nous qualifier. Jouer deux fois par semaine est très stimulant et nous sommes préparés en conséquence. A Lérida, il y aura une chaude atmosphère et un gros enjeu. Et j'adore ça.

Ce soir (samedi), nous n'avons pas été assez bons en défense en 1^{er} mi-temps et n'alternerons pas assez notre jeu en attaque. Mais après la pause, nous étions beaucoup plus agres-

sifs. Nous avons su jouer en transition, parfois pénétrer et avons été adroits à trois points. Je pense que tout le monde a alors très bien fait son travail. »

Maurice Beyina (Bourg-en-Bresse) : « Nous y avons cru sur tout quand nous avons pris ce point d'avance. Même si nous disions venir ici sans ambition, nous savons que pour se sauver, il nous faudra titiller les gros de ce championnat, à la maison mais aussi à l'extérieur. A 48-49 en notre faveur, nous nous sommes dits pourquoi pas ce soir. Mais, ils ont eu une adresse à 3 points exceptionnelle, il faut leur tirer un coup de cha-peau. Après, nous étions distancés et n'avons pas pu revenir.

Ce soir, cela m'a fait plaisir de retrouver non seulement DeRon (Jayes (NDLR : qui jouait à la « Jeu » la saison dernière) mais aussi Tony Stanley. Je l'ai connu à l'Université (Dayton). J'effectuai ma dernière année là bas et lui n'était pas encore en première année car il avait raté une matière à l'examen. Mais, il avait le droit de s'entraîner avec nous. C'est un excellent joueur. Lorsque j'évoluais à la SIG (Strasbourg), j'avais dit aux dirigeants qu'il y avait un excellent deuxième arrière à faire signer. Mais Cholet l'a fait avant. C'est vraiment une super recrue, un très bon joueur avec une excellente mentalité et qui donne toujours le maximum sur le terrain. Aujourd'hui, il m'apparaît vraiment très affûté, tout comme DeRon. Je suis très content pour eux deux qu'ils évoluent dans une telle équipe. »

Lérida nettement battu en Catalogne

Lérida a été surpris samedi en Catalogne par le potentiel offensif des Macrilènes de Fuenlabrada animés par l'hispano-argentin Hermann et l'enfant du pays (il est né à Lérida) Solana. Le Caprabo a perdu toutes ses chances de se qualifier pour la Coupe du Roi.

Calés dans la seconde partie du championnat d'Espagne, avec 7 victoires pour 9 défaites, les Catalans du Caprabo ont été défaits (88-100)

samedi par une importante équipe de Fuenlabrada très à son aise à l'image de Hermann et de Solana, 31 points chacun. « Nous allons devoir apprendre à souffrir », a fait observer Edu Torres, le coach du Caprabo, à l'issue de ce revers sur le parquet du Barris Nord devant 5100 spectateurs. Les Catalans furent longs à se mettre en rythme et caoutillèrent leur début de rencontre en attaque (12-21 à la 6^e). Par la suite, dans l'obligation de nourrir après le score, les basketteurs de

Lérida se hâtèrent à un adversaire parfaitement en place et profitant intelligemment de toutes les brèches qu'ils ouvraient devant lui.

À la pause, Lérida était toujours derrière (49-54) et l'écart n'avait pas bougé à l'issue du troisième tiers temps (72-77). Dans l'ultime séquence, Fuenlabrada reconstitua bien le scénario qu'elle avait mis en place et s'appuyait sur les mêmes arguments offensifs. Le Caprabo tentait le tout pour le tout en multipliant les tentatives de triplés. Mais

avec un 1 sur 9 dans ces dix dernières minutes, Lérida ne pouvait inquiéter Fuenlabrada qui l'emportait logiquement.

Dans l'équipe catalane autour d'un 7 sur 25 à trois points seuls Jaume Comas (18) et Roger Grimau (15) avec le vétéran Johnny Rogers (17 points et 3 triplés sur 5) sont parvenus à tirer leur épingle du jeu. Samedi, le Caprabo n'a jamais pu se mettre au niveau de son adversaire qui aligna 30 tirs sur 42 à deux points (71 % de réussite).